

Les Dossiers Pédagogiques de

L'EDUCATEUR

Pédagogie FREINET

INCITATION A LA LECTURE AU 2^e DEGRÉ

préparé par C. Charbonnier
et la commission lettre 2^e degré
de l'ICEM

Les lectures libres laissent peu de traces. L'enseignement français ne conduit pas à la lecture. Telles sont quelques-unes des conclusions qu'un universitaire éminent tire d'une série d'enquêtes menées auprès de jeunes enfants et d'adolescents. Ce n'est pas le lieu ici de faire la critique d'un ouvrage (1) qui, à défaut de proposer des solutions neuves et hardies pour remédier à cet état de fait, confirme un certain nombre d'analyses faites depuis longtemps par divers mouvements pédagogiques (le nôtre, notamment), mais « *enfonce aussi bien des portes ouvertes* ». En même temps que la méthode d'enquête qui sert de base à l'étude, on pourrait contester quantité d'affirmations hasardeuses ou inexactes : par exemple l'idée, fort en vogue dans certains milieux, mais fautive ou en tout cas périmée depuis belle lurette, selon laquelle la pédagogie Freinet voudrait ignorer les livres et la littérature.

Si Freinet mettait certes l'accent sur l'expérience vécue et sur la création plutôt que sur l'expérience livresque, il n'a jamais été dans les buts de notre combat de nous couper de toutes les œuvres du passé susceptibles de nous aider à comprendre le présent. Une lecture attentive de *L'Éducateur* et une écoute sérieuse des discussions engagées au sein du mouvement éviteraient à certains d'énoncer des jugements aussi erronés que hâtifs.

Mais il n'a jamais été dans nos idées non plus de suivre aveuglément une certaine école universitaire qui a fait de la littérature — encore devrais-je dire d'une certaine littérature — l'objet d'une dévotion quasi-religieuse. Un certain nombre d'entre nous accorde depuis longtemps à leurs élèves le droit de « mettre en pièces » *Le Cid*, *Horace* ou *Cinna*. En effet, pour nous, une œuvre est avant tout l'occasion d'un dialogue : un lecteur l'interroge en fonction de ses préoccupations et cherche, à travers elle, à remettre en question des idées reçues ou à organiser (et réorganiser) son « moi ». C'est ainsi que notre démarche part de l'adolescent, de ses désirs, de ses soucis, de ses préoccupations, de ses rêves, etc. pour aller aux œuvres. Ce qui ne nous empêche nullement d'arriver aussi à Camus, Eluard, Voltaire et quelques autres.

C'est pour cela que depuis longtemps l'ICEM s'est préoccupé de permettre l'accès aux œuvres littéraires... Sans enquêtes, sans bruit, sans théorie, sans pessimisme, sans préjugés, nous nous sommes posés quelques questions :

- La lecture des œuvres : pour quoi faire ? comment ?
- Quels ouvrages offrir à l'intérêt de nos adolescents ?
- Quelles techniques utiliser pour leur permettre une lecture qui ne soit pas seulement cursive mais enrichissante, qui laisse des « traces » ?

(1) « *Littérature et jeunesse d'aujourd'hui* », André Mareuil - Flammarion.

Une recherche est actuellement en cours sur la place de la lecture et de la littérature dans notre pratique pédagogique (1).

Ce dossier qui reprend un certain nombre d'articles dispersés dans les numéros de l'Éducateur de ces 4 dernières années (numéros aujourd'hui épuisés) veut simplement faire le point sur une technique: les *Fiches de lecture*, et surtout proposer un certain nombre d'outils *pratiques*... car il ne suffit pas de constater, il faut *agir* pour changer les choses.

Octobre 1972

(1) *Ecrire à Daniel Morgen, ICEM, B.P. 251, 06 Cannes.*

L'UTILISATION DES FICHES DE LECTURE

AU PREMIER CYCLE

La pratique de l'expression libre et de ses prolongements littéraires, recrée très vite, chez l'adolescent, le goût de la lecture, choisie en référence à sa propre expression, en écho à son propre problème.

Reste encore à le « désintoxiquer » des insipides recueils de morceaux choisis qui sont souvent à l'origine de son désintérêt littéraire et à lui donner envie de lire une œuvre complète.

Plusieurs solutions sont possibles dans le contexte d'une pédagogie libératrice :

- ne pas écarter a priori une certaine littérature de l'adolescence, même si nous la jugeons mineure, mais *partir d'elle* si elle est proposée, pour atteindre des ouvrages que nous estimons supérieurs.
- organiser une *bibliothèque* avec des collections « poche » aux titres attrayants, d'une *maturité suffisante* qui prendra au sérieux les intérêts profonds de l'adolescent et ne l'infantiliser pas comme le fait souvent la « bibliothèque » de lycée, alors que la rue, les mass-media le traitent déjà en adulte.
- instituer le *libre-service* pour les *prêts* avec une organisation coopérative sérieuse afin d'individualiser le rythme de lecture.
- *suggérer* sur les plans de travail individuels, après un texte libre, *tel roman* qui traite du problème, tel autre qui propose un point de vue contraire... en parler en deux ou trois lignes comme on le fait entre amis quand on vient de découvrir un ouvrage qui nous a plu.
- donner la *même valeur au compte rendu de lecture* d'un roman qu'à un *poème*. Pourvu que l'on s'exprime, qu'on analyse ses réactions, qu'on fasse la synthèse de ses émotions, de ses idées, peu importe la motivation et tant mieux si, dans la classe ces motivations sont multiples.
- et surtout proposer une *technique de lecture* d'une œuvre qui *facilitera*

la communication authentique, la confrontation de points de vue contraires ou complémentaires, qui alliera la réflexion individuelle à la concertation collective: le débat à partir d'un roman.

Cela ne sera possible que deux ou trois fois par trimestre mais la technique étant devenue familière à la classe, elle sera reprise presque spontanément et fera « boule de neige » dans des groupes de 2 ou 3 élèves, dans la cour, en chemin, chez eux... et *cet élan est l'essentiel.*

COMMENT PRATIQUEMENT ORGANISER UN DÉBAT À PARTIR D'UN ROMAN ?

- *nécessité de fiches de lecture* établies par le professeur, par le professeur et un groupe d'élèves plus mûrs, par l'équipe départementale de camarades attelés à une même tâche...
- *le rôle de la fiche* est de proposer, par une série de questions, en apparence traditionnelles, des pistes d'approfondissement de tel personnage, telle idée, telles relations de faits entre eux, tels mots qui reviennent en leitmotiv, de solliciter une réflexion individuelle moins éparpillée, moins parcellaire, plus féconde.
- *le déroulement des faits*
 - distribution de la fiche-guide
 - détermination coopérative du temps nécessaire à la lecture de l'ouvrage, à la mise au point des réflexions nées de la lecture et du questionnaire
 - la coopérative jouant son véritable rôle de responsable pédagogique doit décider aussi de la forme à donner au compte rendu personnel: ou oral, ou écrit, selon le niveau du groupe, sa facilité d'expression orale; afin d'éviter ainsi toute solution de facilité
 - choix d'un ou de deux responsables animateurs du débat futur.
- *le débat*
si c'est possible, profiter d'une heure dédoublée. A quinze, la participation de chacun est plus facile

et plus effective. Se regrouper en table ronde. Oublier le questionnaire et partir des réactions. La fiche-guide ayant soulevé les problèmes essentiels, de toute façon, même par le biais des réflexions maladroites, ou marginales, ils seront posés. Faire confiance aux animateurs mais les aider aussi, apporter ses propres questions, ses idées qui peuvent jaillir à l'écoute de tel ou tel commentaire. Souhaiter les rapprochements ou les oppositions avec d'autres écrivains, des films abordant le même thème et même préparer avec les responsables ou d'autres élèves un court passage révélateur d'un ou deux ouvrages cités pour donner envie de les lire.

● quelques précisions...

— nécessité avec des élèves peu entraînés, peu doués pour le conceptualisation, la synthèse, de procéder par paliers. C'est ce que j'ai fait, l'an dernier pour le débat sur Poil de Carotte animé par des collègues stagiaires.

* une première fiche-guide de découverte (1) suivant le roman pas à pas avec aide individuelle du maître pour certains élèves afin de les amener à dépasser la réponse « mécanique », banale.

* une fiche de synthèse (2) très simple qui sert de support au débat.

— nécessité aussi, pour réintégrer la technique dans un circuit d'échanges hors du groupe-classe, d'enregistrer les moments essentiels pour les correspondants. Il y a alors 2 possibilités :

* ou le montage magnétique que je n'aime pas tellement car il me semble toujours un peu hypocrite,

* ou 10 mn de synthèse sur les thèmes essentiels juste pour saisir les dominantes des pensées, des sentiments.

L'Éducateur n° 3, déc. 1969
Janou LEMERY

(1) voir p. 13
(2) voir p. 14

AU SECOND CYCLE

POINT DE DÉPART :

— Une classe du niveau de première ayant pratiqué l'expression libre pendant un an.

— Les nécessités de l'examen et un programme « pantagruélique » nous ont contraints, d'un commun accord, en début d'année, à ne plus baser tout le travail du français sur l'expression libre ; celle-ci n'a pas été pour autant éliminée, il s'en faudrait de beaucoup (T.L., exposés, forums, etc.) mais il fallait trouver de nouvelles méthodes de travail.

— Un programme (1) qui indique notamment : étude d'un roman du XX^e (« La Peste »), étude des romanciers du XIX^e (les élèves devront connaître au moins une œuvre de Balzac, de Flaubert, de Stendhal et de Zola).

— Un professeur qui avait sa petite idée sur les fiches de lectures.

QUELQUES EXPLICATIONS PRÉLIMINAIRES

— Pourquoi la fiche de lecture ?

Mes élèves lisent (plus ou moins) mais ils éprouvent beaucoup de peine à tirer vraiment profit de leurs lectures, parce que justement cette lecture est beaucoup trop cursive, s'attache avant tout à l'histoire, et c'est sans doute normal. Mais « La Peste » ne peut pas se résumer simplement à une histoire, aussi belle soit-elle. Alors, dans mon esprit, la fiche est un lien entre mes élèves et moi, un lien qui établit une sorte de discussion entre eux et moi et ceci au moment même où ils sont en train de lire. Et je leur dis « attention à ceci... Cela est important... ce passage, cette idée, ce personnage, ces paroles... quel est leur sens profond ? » Bref je voudrais, par l'intermédiaire de la fiche de lecture, rendre leur prise de contact avec l'œuvre plus profitable, plus enrichissante, plus formatrice... Je voudrais leur apprendre à aller plus loin dans la réflexion sur un texte. Reste à savoir si j'y réussis... Pour l'instant, si j'en crois les réponses qui me sont fournies, l'expérience est concluante, mais elle est trop limitée pour avoir vraiment valeur de preuve.

Dans mon esprit, une grande quantité de fiches permettrait :

— à chacun de travailler selon son rythme et selon ses goûts. Je rêve de 150 à 200 fiches ou livrets programmés à distribuer en même temps que le livre de bibliothèque...

— une exploitation beaucoup plus riche des textes libres.

(1) L'expérience dont il est question s'est déroulée en Tunisie, la démarche est valable quel que soit le lieu où l'on enseigne.

— d'être certain que l'élève ne va pas « se noyer » dans une œuvre trop difficile pour lui. Quand on a entendu dire que Meursault était fou, ou que « La Peste » c'est une histoire de rats, on se dit qu'il y a sans doute quelque chose à faire pour faciliter aux adolescents la compréhension de certains ouvrages.

Notre rôle c'est :

— d'aider ; il ne peut se borner sous prétexte d'une liberté totale de l'individu, à constater les erreurs ou les contresens... Et les rectifier ensuite ne me paraît qu'une solution bâtarde.

— d'organiser des débats beaucoup plus fructueux après lecture collective d'une œuvre. Nous avons de plus en plus remplacé les exposés sur un livre, inconnu de la plupart, par des débats, des forums sur des livres connus de la majorité sinon de l'ensemble des élèves. Préparés par la lecture à l'aide de la fiche-guide, ceux-ci sont beaucoup plus enrichissants, les problèmes secondaires ayant déjà trouvé leur solution.

COMMENT NOUS TRAVAILLONS :

La fiche est distribuée à chaque élève. Ensemble, nous avons élaboré la façon de s'en servir. Personne n'est obligé de répondre par écrit aux questions (certains le font cependant). Il s'agit simplement de réfléchir sur certains aspects de l'œuvre. La fiche n'est pas, en dépit de l'apparence, un questionnaire, mais une série de pistes offertes à la réflexion individuelle, et aussi un document qui permet dans une certaine mesure à l'élève de juger de son degré de compréhension...

Lors du débat on revient sur les problèmes essentiels ou sur les points qui n'ont pas été très bien saisis. On fait le point tous ensemble. Pour « La Peste » nous avons eu 5 débats au cours de la lecture. Chaque débat était suivi d'une explication de texte (le prêche de Paneloux, Rambert décide de rester...) Les débats étaient l'occasion de cerner peu à peu les grands thèmes de l'œuvre. Ceux-ci devaient faire l'objet d'exposés de synthèse — à l'aide des fiches parues dans la BT2 « Camus » — qui clôturaient l'étude de l'ouvrage... l'étude collective seulement car chacun était libre de poursuivre lui-même sa réflexion.

Pour « Le vieil homme et la mer », il n'y a pas eu de débat au cours de la lecture proprement dite mais débats de synthèse sur certains thèmes précis (misère, amitié, etc.) Mais... me dit-on :

— vos fiches sont très directives. Peut-être... Mal utilisées, elles pourraient faire d'abominables ravages. C'est vrai ! Le tout est de s'en servir de façon assez souple. Néanmoins elles constituent pour mes élèves

comme pour moi, pour l'instant, une étape nécessaire. L'expérience permettra sans doute de les perfectionner.

— vous imposez à vos élèves une vision de l'œuvre... Peut-être, mais je n'en suis pas très sûr... et les débats ne manquent pas de passion je vous l'assure. Chacun y dit ce qu'il veut, et nous ne sommes pas toujours tous d'accord...

— vous privez vos élèves d'un contact personnel avec l'œuvre. Peut-être... mais

● ils ont un examen à passer. Je sacrifie à l'efficacité. Si lire avec la fiche permet une lecture plus efficace, ce que je crois, mes élèves ne peuvent être qu'avantagés le jour du bac... tant mieux !

● je refuse de les « laisser se noyer » : certes, ils auraient pu apprendre à « nager » seuls... mais aussi couler ! Est-ce notre rôle de les abandonner ?

● les critiques dont chacun tient compte, plus ou moins consciemment lorsqu'il achète ou ouvre un livre, ne sont-elles pas aussi des obstacles à cette liberté, à ce contact personnel avec l'œuvre ?

Il me semble qu'avec les livrets programmés, les fiches peuvent être un outil précieux pour la modernisation de notre enseignement, tout particulièrement au second cycle...

L'Éducateur n° 3, déc. 1969
Claude CHARBONNIER

COMMENT J'AI UTILISÉ LA FICHE DE LECTURE SUR « LE LION » (1)

Les élèves ont eu d'abord le livre et la fiche-guide qui a en somme dirigé leur lecture car il s'agissait d'une première expérience. Sa lecture terminée, chacun a écrit un compte rendu assez détaillé en répondant aux questions de la fiche. J'ai vu chaque travail.

A l'heure de bibliothèque nous avons revu ensemble questions et réponses pour préciser certains points restés flous et cela nous a permis d'amorcer un débat et de cerner quelques thèmes intéressants du livre. La classe s'est divisée en groupes de trois ou quatre élèves et chacun a choisi un thème.

A l'heure de composition française on amorce le travail en groupes par thèmes, toujours en utilisant les questions de la fiche-guide (questions se rapportant aux thèmes choisis), les passages correspon-

(1) On trouvera cette fiche p. 19

dants du livre et pour certains les documents divers rapportés en classe. Je passe vers chaque groupe et l'aide à « démarrer » ou à bâtir son plan ou bien à mettre un paragraphe en forme. Pour certains ce travail s'est terminé en étude. La semaine suivante à l'heure de bibliothèque on dispose les tables en cercle et chaque groupe prend à son tour la parole pour lire son exposé. Au fur et à mesure les autres élèves posent des questions ou bien émettent un avis différent, ainsi le débat s'organise spontanément. Voici le plan de l'exposé global :

1. RÉSUMÉ DU LIVRE

2. ÉTUDE DE QUELQUES THÈMES:

a) la nature sauvage

A l'aide d'un magazine un élève a résumé une présentation des réserves du Kenya, une autre élève a préparé un petit album illustré de photos sur les animaux vivant dans ces parcs. Il est intéressant de discuter sur la vie de la brousse à la fois belle (liberté) et cruelle.

b) la liberté humaine

Etude de la vie des Masai (en accord avec le cadre naturel). Les élèves sont assez frappés par leur mode de vie, reconnaissent leur sagesse mais s'interrogent : un Européen pourrait-il vivre ainsi ?

c) l'amitié entre un enfant et une bête

Comment est né le sentiment exclusif qui unit Patricia et King. Le « pouvoir magique » de Pat, mais aussi son désir de possession qui va tout briser.

d) comment une petite fille passe de l'enfance à l'âge adulte

Opposition entre le jeu, parfois inconscient, et la brusque prise de conscience par laquelle Patricia perd son univers merveilleux.

e) l'amour

L'amour conjugal, l'amour de Sybil et de John est à la fois grand et fragile. Patricia les unit en les opposant : situation sans issue (dans une classe d'élèves plus âgés ce thème est plus facilement accessible).

L'amour filial, Patricia éprouve pour son père une affection passionnée mais possessive, dominatrice. Le « géant » se laisse mener par ce petit être à la fois fragile et fort.

f) la mort

Patricia la découvre pour la première fois. Etude de ses réactions, de ses sentiments. Mélange de terreur et de mystère. On voit que tout s'est déroulé à la façon d'un mécanisme qui une fois mis en marche ne peut plus s'arrêter (cela peut faire penser à la « Machine Infernale »).

Tout cela classé, a été envoyé aux correspondants et nous attendons leurs avis car certains ont lu à leur tour le livre avec la fiche-guide que nous leur avons fait parvenir. Ceci a été fait en classe de cinquième mais il est bien évident qu'avec des élèves plus âgés on peut partir sur d'autres pistes, par exemple laisser de côté l'aspect exotique et voir le thème du jeu, de la solitude, de l'amitié, du racisme. On peut également approfondir les thèmes de l'amour, de la mort en tant que vérités essentielles de la vie. Je pense que ce livre est très riche et que l'on ne peut pas en une seule fois traiter tous ses aspects.

Il est intéressant aussi d'enregistrer quelques minutes les plus passionnantes du débat, et d'envoyer la bande aux correspondants qui peuvent répondre.

Jacqueline BIGAY

Une discussion récente avec mes élèves de troisième me conduit à préciser les points suivants :

— la fiche de lecture, tout comme le livret-programmé, demande un gros travail à l'élève qui veut en tirer le maximum ; il conviendrait peut-être de les alléger.

— Les élèves sont parfois désorientés par les questions « ouvertes » ne supposant pas un seul type de réponses. Je ne crois pas malgré tout qu'il soit souhaitable de proposer des questions n'appelant qu'une seule réponse. Un rapide échange de vues les a convaincus facilement de la multiplicité des

lectures ou des interprétations possibles en face d'un passage.

— L'unanimité se fait sur l'enrichissement dû à l'utilisation de la fiche de lecture : elle permet de prendre du recul, oblige parfois à interrompre ce qui ne serait que « lecture cursive », facilite la compréhension en profondeur de l'œuvre et la discussion, en classe qui suit. D'où la demande réitérée de fiches pour les œuvres que nous avons choisi en commun d'étudier.

— Un facteur important : le temps. L'étude de l'œuvre ne doit pas traîner en longueur : 4 séances réparties sur un mois semblent un maximum. Au-delà l'intérêt tombe. L'essentiel n'est d'ailleurs pas de tout dire mais de donner le goût de lire et d'apprendre à réfléchir. Nous envisageons aussi une autre possibilité : lecture et commentaire de l'œuvre monopoliseraient pendant une ou deux semaines la majorité ou la totalité des heures de français.

C. CHARBONNIER
(Décembre 1972)

AVIS AU LECTEUR

Les fiches que nous vous proposons au centre de ce dossier sont de plusieurs types :

a) la fiche très analytique : « Le Lion », « La Peste »

b) la fiche qui se borne à dégager les grands thèmes (1) : « Trois hommes dans un bateau »

c) des fiches de synthèse qui permettent de cerner de façon plus approfondie tel ou tel thème particulier de l'œuvre, qui ne peuvent être utilisées qu'après une lecture préalable de l'œuvre en question, et qui peuvent servir de points de départ pour des débats : Fiches de synthèse sur « Madame Bovary ».

Elles ne sont pas des modèles mais des instruments de travail perfectibles. Nous attendons vos réactions, vos suggestions, vos critiques et vos apports à un chantier qui reste ouvert. Ecrire à :
ICEM, BP 251, 06406 - Cannes.

(1) Souhaitable peut-être en 6°-5°.

A PROPOS DE LA LOI DEBRÉ

En 1969 au congrès de Grenoble fut adoptée la motion suivante :

Les éducateurs de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne-Pédagogie Freinet, réunis en Congrès à Grenoble du 1^{er} au 5 avril 1969,

- *s'inquiètent vivement des projets gouvernementaux concernant le service militaire à 18 ans, sans possibilité de sursis,*
- *en condamnent à la fois les motifs exposés par le général Vannuxem dans un article de Carrefour, et les répercussions sur la vie des jeunes,*
- *apportent leur soutien total à tous les jeunes en lutte contre l'application de tels projets.*

SYNTHESE (suite)

Pourquoi lui préfère-t-il sa petite fille, Agathe ?
Quelle attitude prend-il avec celle-ci ? Est-il serviable ?

* POIL DE CAROTTE ET SON PERE

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| — la mie de pain | — Lettres choisies |
| — la trompette | — le mot de la fin |
| — le bain | — p. 84 |
| — le porte-plume | — p. 100 |
| — les idées personnelles | |

M. Lepic joue-t-il un rôle important dans la vie de Poil de Carotte ?
Comment s'occupe-t-il de ses enfants ? Quels sentiments le rapprochent de Poil de Carotte ?

* POIL DE CAROTTE ET SA MERE

- | | |
|----------------------|---------------------|
| — les poules | — coup de théâtre |
| — les perdrix | — Phameçon |
| — le cauchemar | — la pièce d'argent |
| — sauf votre respect | — la révolte |
| — la pioche | — p. 179. XIII |
| — la trompette | — p. 181. XIX |
| — le jour de l'an | — p. 183. XXV |

Poil de Carotte déteste-t-il sa mère ? Essaye-t-il de lui faire plaisir ? Pourquoi ? Comment réagit Madame Lepic à tout ce qu'il fait ? Le déteste-t-elle ?

* POIL DE CAROTTE ET SON PARRAIN

- Parrain
- la fontaine
- les prunes

Pourquoi se plaît-il tant chez son parrain ?

* POIL DE CAROTTE ET LA NATURE

- le toiton
- les lapins
- la tempête de feuilles

Montrez la sensibilité de cet enfant, son amour de la solitude.
Que représente la rêverie pour lui ?

* LA FAMILLE DANS POIL DE CAROTTE

- c'est le chien
- la mie de pain
- la mèche
- Honorine
- Agathe
- l'aveugle
- coup de théâtre
- la révolte

A quel milieu appartient cette famille ? Est-elle unie ? Pourquoi ?

de Jules RENARD (Livre de Poche)
DECOUVERTE

- | | |
|------------------------------|--|
| LES POULES
(p. 5): | Pourrais-tu faire un portrait de Poil de Carotte ? (Lis aussi p. 175). |
| LES PERDRIX
(p. 7): | « Il doit ce privilège à la dureté bien connue de son cœur sec ». Penses-tu que Poil de Carotte a le cœur sec ? Dis pourquoi. |
| LE CAUCHEMAR
(p. 13): | Relis le passage : « Mais dès qu'il dort... un air berceur qui semble indien ». Quel trait de caractère découvres-tu chez Mme Lepic ? Compare avec « Le pot » (p. 19), « L'aveugle » (p. 66) et d'autres passages où tu retrouves le même trait. |
| LA TAUPE
(p. 30): | Penses-tu que l'attitude de Poil de Carotte est de la pure cruauté ? Relis « Les perdrix ». |
| LA LUZERNE
(p. 31): | Poil de Carotte rit : il vit un moment de bonheur. Pourquoi ? En connaît-il d'autres dans le livre ? (Parrain). |
| LA MIE DE PAIN
(p. 39): | « A chaque réunion de famille, les visages se renfrognent. » Est-ce naturel à ton avis ? Que penses-tu de la façon dont M. et Mme Lepic s'adressent la parole ? Quelle serait ton attitude si tes parents faisaient ainsi ? Tu peux rapprocher ce passage de celui intitulé « Agathe » (p. 60). |
| HONORINE
(p. 50): | Mme Lepic nous donne des détails sur M. Lepic. Peux-tu les relever. A ton avis, quelle est l'intention de Mme Lepic vis-à-vis d'Honorine ? |
| LA MARMITE
(p. 55): | Lis le 2 ^e paragraphe avec attention. Tu rapprocheras ce passage des « Têtards » (p. 132-133). Qu'apprends-tu sur les liens qui unissent Poil de Carotte et sa mère ? |
| ALLER ET RETOUR
(p. 73): | « Souvent il manifeste de travers ». Comprends-tu le vrai sentiment de Poil de Carotte ? Est-ce le cas de M. et Mme Lepic ? Lis aussi « Le porte-plume » (p. 75-78). |
| LES JOUES ROUGES
(p. 79): | Peux-tu expliquer l'attitude de Poil de Carotte après la fin du chapitre (p. 88-89) ? |
| LES POUX
(p. 90): | Poil de Carotte ne veut pas de la pitié de la vieille Marie-Nanette. Aurais-tu la même réaction ? Si oui, essaie de dire pourquoi. |
| LE TOITON
(p. 104): | Etre seul. Penses-tu que c'est important pour Poil de Carotte ? A ton avis, la solitude n'a-t-elle que des bons effets sur lui ? « L'araignée tragique ». Poil de Carotte éprouve l'intérêt le plus vif pour cette scène de cruauté. Peux-tu dire les conséquences de ce spectacle sur la sensibilité de Poil de Carotte ? |

DECOUVERTE (suite)

- LE CHAT** (p. 106) : Tu vois Poil de Carotte s'acharner sur sa proie avec un plaisir exalté. Pour quelle raison excite-t-il sa rage de tuer ? Lis la p. 107 avec attention et relis « *Les perdrix* » : qu'y a-t-il de commun entre ces deux attitudes ?
- LE COUP DE THÉÂTRE** (p. 134) : Comment comprends-tu la dernière réplique de Poil de Carotte ? Te paraît-elle justifiée ?
- L'HAMEÇON** (p. 144) : Dans les p. 146-147, Poil de Carotte échappe à la punition attendue. A ton avis, pour quelles raisons ?
- LES IDÉES PERSONNELLES** (p. 157) : A ton avis, est-ce mieux d'aimer son père parce que c'est son père, ou parce que c'est son ami ?
- LA TEMPÊTE DE FEUILLES** (p. 160) : As-tu déjà éprouvé la même chose que Poil de Carotte, ou une autre émotion provoquée par la nature ? Peux-tu, d'après cette page, dire quel est le principal trait du caractère de Poil de Carotte ?
- LA RÉVOLTE** (p. 163) : « *Non, maman* ». Pour la première fois, Poil de Carotte s'oppose à sa mère. Penses-tu qu'il a raison ? Quels sont les changements que la révolte apporte dans la vie de Poil de Carotte, dans celle de la famille ? Penses-tu que c'est un progrès ?
- LE MOT DE LA FIN** : Poil de Carotte réclame la liberté et « *la justice pour son compte* ». Le pouvait-il avant de s'être révolté ? A ton avis, pourquoi cette longue conversation avec M. Lepic est-elle importante, et pourquoi le livre se termine-t-il par elle ?

de Jules RENARD (Livre de Poche)
SYNTHESE (1)

- Pourquoi ce nom ? Qui le lui a donné ?
- Poil de Carotte est-il heureux chez lui ?
 - avec son frère, sa sœur ?
 - avec ses parents : sa mère, son père ?
- Admet-il cependant que les étrangers jugent sa famille ?
- Penses-tu qu'il fait tout ce qu'il peut pour gagner la tendresse de sa mère, de son père ?
- A quels comportements inhabituels chez un enfant le conduit ce besoin insatisfait de tendresse ?
- Pourquoi l'habitude qu'il a acquise de se replier sur lui-même a un aspect positif pour la formation de sa personnalité ? (revoir le chapitre : les idées personnelles).
- A quel moment penses-tu que Poil de Carotte montre qu'il est capable, lui aussi, d'affirmer sa volonté ?
- Comment interpréter alors la réflexion finale : « *Excepté maman* » ?

Cette histoire te paraît-elle actuelle encore ?
Connais-tu d'autres livres qui apportent un témoignage d'enfance malheureuse ?
d'enfance heureuse ?
Si tu en connais, repère un passage que tu présenteras à tes camarades.

* POIL DE CAROTTE ET LES ANIMAUX

- *la taupe*
- *le chat*
- *les moutons*

Aime-t-il les animaux ? Est-il cruel avec eux ? Pourquoi ?

* POIL DE CAROTTE ET LES AUTRES ENFANTS

1. Son frère
 - *la luzerne*
 - *le bain*
 - *la mère*
 - *la fontaine*
2. Ses camarades de classe
 - *les joues roses*
3. Ses camarades de jeu
 - *le coffre-fort*
 - *Mathilde*
 - *les têtards*

A-t-il beaucoup d'amis, de camarades ? Peut-il jouer à son gré avec eux ? Pourquoi ?

* POIL DE CAROTTE ET LES DOMESTIQUES

1. Honorine
 - *la marmite*
2. Agathe
 - *le programme*
 - *Agathe*

Pourquoi Poil de Carotte s'est-il mal conduit avec Honorine ?

SYNTHESE (2)

MONSIEUR HOMAIS ET LA BOURGEOISIE DE L'EPOQUE DE LOUIS-PHILIPPE

Documentez-vous sur la société de l'époque pour pouvoir ensuite mieux comprendre encore le personnage.

Le personnage :

Comment vous apparaît-il ? (96). Quel trait de caractère l'auteur nous révèle-t-il tout de suite ? Son attitude à l'auberge. Pourquoi est-il aussi empressé envers le médecin ? (111) Un savant ou un « faux-savant ? » Qu'est-ce qui l'intéresse (220) « il sacrifia sa dignité aux intérêts de son négoce ».

Ses idées :

Homais et la religion, les « curés » (100-215-261 à 263 - 387 etc.) Qui est son « ennemi intime » ? Pourquoi ?

- ses idées politiques p. 100 + ses articles dans le « *Fanal de Rouen* ».
- ses lectures (108)
- son jugement sur Paris (150 à 152)
- comment a-t-il appelé ses enfants ?... n'est-ce pas symptomatique ?

Ses travaux :

- ses recherches scientifiques (104 par ex.) ses « publications ».
- ses articles dans le *Fanal de Rouen*... un bon journaliste ? Voir
 - le compte rendu du comice (187 à 189)
 - le compte rendu de l'opération (215-216)
 - les articles relatifs à l'aveugle (403-404)

M. Homais en société :

- avec les humbles ou les faibles : à Yonville, avec Hippolyte, avec Justin, avec l'aveugle...
- avec les puissants : avec M. Canivet (200) et M. Larivière (378 à 381)
- avec Bovary : avant la ruine - après la déchéance (403).

La transformation du personnage : (cf la fin du roman)

- que voudrait-il ?... Pour cela que fait-il ? Qu'en pensez-vous ?

Alors, ce personnage, comment le jugez-vous ?

sympathique, serviable, savant, gentil...
bête, intéressé, prêt à tout, ambitieux ?...
« *Ce n'est pas le sens qui le gêne* » dit de lui le Dr Larivière.

Expliquez ce jeu de mot.

Aujourd'hui Homais existe-t-il ? Essayez de le définir (métier, rang social etc.)

de Gustave FLAUBERT (Livre de Poche)
DECOUVERTE

PREMIERE PARTIE

- Ch. 1 : Le personnage de *Charles Bovary*. Qu'en pensez-vous ? Son premier mariage est-il heureux ? Pourquoi ?
- Ch. 2 : Première rencontre avec *Emma* - à quelle occasion ? L'effet produit par la jeune fille sur le médecin.
- Ch. 3 : Le mariage - pourquoi ? Comment est-il « arrangé » ?
- Ch. 4 : La noce : correspond-elle aux rêves d'*Emma* ? Pourquoi ? Notez quelques détails très réalistes sur une page de votre classeur consacrée au *réalisme de Flaubert*.
- Ch. 5 : Charles et Emma sont-ils heureux ? Précisez. Le dernier paragraphe du chapitre est important. Pourquoi ? Qu'exprime-t-il ?
- Ch. 6 et 7 : La jeunesse d'*Emma* - principaux traits de caractère - Est-elle rêveuse, sentimentale ou réaliste ?
Que recherche-t-elle par dessus tout ? (voir p. 58)
Trouve-t-elle en Charles ce qu'elle attend ? (ch. 7)
p. 63 « *Pourquoi mon Dieu me suis-je mariée ?* » et le paragraphe suivant... Est-elle heureuse ? Pourquoi ?
Un événement extraordinaire : l'invitation au bal... Pourquoi est-ce « *quelque chose d'extraordinaire* » ?
Le bal - quels sentiments y éprouve-t-elle ? Comment les expliquez-vous ? Le retour à la maison se fit-il dans la joie ? Pourquoi ? Relevez un détail révélateur.
Pourquoi cette attention particulière portée au porte-cigares ?
- Ch. 9 : Comment vit-elle après cette soirée ? A quoi occupe-t-elle son temps ? « *Elle attendait un événement* »... (84) Quoi ?
Son attitude est-elle « normale », facilement explicable ? Pourquoi ?
Que comprend Charles ?
Pourquoi Emma se plaint-elle autant de Tostes ?
Que traduit le geste de jeter au feu son bouquet de mariée ?
...ici, on peut déjà constater une évolution dans le caractère de Madame Bovary... au fait... évolution... ou prise de conscience d'une erreur... ?

DEUXIEME PARTIE

- Ch. 1 : Un nouveau cadre : *Yonville*.
Deux nouveaux personnages : *Homais* et *Monsieur Léon*. Leur caractère.
M. Léon et Madame Bovary : pourquoi se sentent-ils attirés l'un vers l'autre ?
- Ch. 2 à 6 : Une passion muette - en dégager les principales étapes...
(146) Léon s'ennuie à Yonville ; cela ne vous rappelle-t-il rien ?
La scène de l'adieu : pathétique... ou ironie moqueuse de l'auteur ?
- Ch. 7 : Les réactions d'*Emma* après le départ de Léon. Comment s'expliquent-elles - le jugement de *Madame Bovary mère* (156) et de *Rodolphe* (161) ... qui a raison ?
- Ch. 8 : Le comice agricole : le réalisme de Flaubert.
Rodolphe fait la cour à Emma pendant que le conseiller fait son discours. Intérêt de cette construction du roman.

DECOUVERTE (suite)

- Ch. 9 : L'« aventure » avec Rodolphe.
Les sentiments qu'éprouve Emma (198) ceux de Rodolphe (200) conclusions ? N'y a-t-il pas d'ailleurs une évolution dans les sentiments de Rodolphe pour Madame Bovary ? Expliquer en quoi et pourquoi ? (ch. 10).
- Ch. 11 : L'opération d'*Hippolyte*. Qui pousse Charles à la tenter ? Pourquoi ? La réaction d'Emma devant l'échec (au fait, à quoi attribuez-vous ce dernier) : Quelle est-elle ? Était-elle prévisible ? Que révèle-t-elle quant à son caractère ?
- Ch. 12 : A quoi sa passion pour Rodolphe conduit-elle Emma ? Qu'envisage-t-elle ? La fin de l'« aventure » vous semble-t-elle anormale ?
- Ch. 13 : Pouvait-on la prévoir ? Comment expliquez-vous l'attitude de Rodolphe ?...
Madame Bovary et l'argent... : dans quel engrenage commence-t-elle à être prise ?
- Ch. 14 : Le « secours de la religion ». Pourquoi Emma est-elle saisie de ce zèle religieux ? Que représente la religion pour elle ? (256-257).
- Ch. 15 : Au théâtre. Pourquoi ? Le réalisme de la description... de l'ironie ? Qu'en pensez-vous ?
Les réactions d'Emma. L'arrivée de M. Léon... Emma suit-elle le spectacle avec la même attention ? Pourquoi ?
P. 274 : quel est « l'espoir » de M. Léon ?

TROISIEME PARTIE

- Ch. 1 : Madame Bovary est restée à Rouen. Pourquoi ?
M. Léon et ses tentatives pour séduire Emma. Croit-on à ses paroles ? Et elle... ?
La lettre - qu'y a-t-il ? Pourquoi ne met-elle pas à exécution son projet ?...
Le rôle du Suisse, l'humour de Flaubert.
- Ch. 2 : La mort de *Bovary père*... la tactique de *Lheureux*, les colères d'*Homais*...
- Ch. 3 à 5 : L'idylle avec Léon ; la transformation d'Emma (l'épisode des cours de piano). Le jeu que joue *Lheureux* : quel est-il ? que vise-t-il ? Emma est-elle heureuse ? La différence entre Charles, Rodolphe et Léon (329 par ex...)
- Ch. 6 : *Homais* rend visite à Léon... c'est le début d'une crise entre Emma et Léon.
Pourquoi ? Cette « crise » n'a-t-elle pas d'autres raisons ? (334 à 336).
- Ch. 6 et 7 : Les ennuis financiers augmentent. Pourquoi ? Comment ?
La crise avec Léon s'aggrave (352 - 363)...
A quels expédients en est réduite Emma ? (le notaire...)
- Ch. 8 : L'empoisonnement : avec quoi ? Comment a-t-elle eu connaissance de l'existence de ce produit ? (cf Ch. 2) Pourquoi cet empoisonnement immédiatement après la visite chez Rodolphe ? le réalisme de la mort.
- Ch. 9 à 11 : La réaction de Charles... Aimait-il profondément Emma ?
Sa mort... La dernière image de leur fille : valeur symbolique ?
Pourquoi le roman se termine-t-il sur l'évocation du personnage de Monsieur *Homais* ?

de Gustave FLAUBERT (Livre de Poche)
SYNTHESE (1)

EMMA BOVARY : LE PERSONNAGE

Son portrait : 28, 31 - Son origine sociale.
Son éducation, sa jeunesse : Où ? Par qui ? Comment ? Qu'en a-t-elle retiré ? (33 ch. 6 de la première partie). A-t-elle connu sa mère ?

Le mariage avec Charles Bovary :

— comment s'est-il décidé ?... (est-ce bon signe ?)
— se déroule-t-il comme elle l'avait imaginé ? (comparez ch. 4 et p. 41)
— qu'en attendait-elle (52) ? A-t-elle trouvé le bonheur ?
Pourquoi n'est-elle pas heureuse ? (58-59-60-61-62)
Ses efforts pour séduire Charles « pour se donner de l'amour ». Comment les expliquez-vous ? Leur résultat : réussite ou échec ?
— Charles comprend-il sa femme ? Pourquoi ? Son attitude à son égard ?
— à quoi Emma en vient-elle ? (63-64)

Une « révélation » : le bal chez le marquis de la Vaubyessard :

— un choc - que lui apprend cette soirée ? Quels sentiments fortifie-t-elle chez la jeune femme ?
— au retour, comment juge-t-elle : Charles (83) - sa maison, le village (86-87) ?
— qu'attend-elle ? (84)

La rencontre avec Léon :

Le caractère du personnage : falot - génial... Jugez sa conversation par ex.
Quand et pourquoi se sent-elle attirée par lui ? (II ch. 2)
« Ainsi s'établit entre eux une sorte d'association, un commerce continu de livres et de romances »... (125)
...la découverte de la réalité (128-129)... mais comment réagit-elle (135) ?... l'adieu (147-148)...
Pour « oublier », vers quoi se tourne Emma ?

L'adultère : Rodolphe :

Le personnage : 157-161... est-il psychologue ? son jugement sur Emma.
La séduction : comment s'y prend Rodolphe ? (195, par ex.) Qu'en pensez-vous ?
Emma se laisse séduire : sa réaction (198 par ex.) Qu'est-ce qui l'attire ? L'évolution de la passion :
— chez Emma : cf. fiche générale partie 2
— chez Rodolphe.
...et sa conclusion. Logique ?
Où Madame Bovary, une fois de plus, recherche-t-elle l'oubli ? (255, 256)

Une troisième tentative pour trouver le bonheur : Léon, à Rouen :

Comment expliquer qu'Emma, après s'être dominée à Yonville, s'abandonne à sa passion... non sans une dernière tentative (la lettre) pour « fuir »... ? Qu'est-ce qui l'attire en Léon ? Comparez avec ce qui pouvait l'attirer en Rodolphe.

Les étapes de la passion : dégagez-les ; en contrepoint étudiez :
— l'évolution du caractère d'Emma (apprentissage du mensonge et de l'hypocrisie)
— comment Emma dilapide sa fortune... et pourquoi ?

L'échec d'une vie :

Qu'est-ce qui provoque la mort d'Emma ? la ruine ? ses déceptions amoureuses ?
Valeur actuelle du personnage : qu'en pensez-vous ?
« Emma, c'est une femme qui se nourrit de romans et qui en meurt ».
« Le bovarysme, c'est de ne pas savoir ce que l'on veut parce que l'on ne veut rien ou que l'on veut tout ».

SYNTHESE (3)

LA PLACE DE L'ARGENT DANS LE ROMAN

Le premier mariage de Charles :

Quelle est sa raison d'être (25)... et la colère qui s'ensuit (34-35)

Le mariage Charles-Emma :

A quoi pense tout de suite le père Rouault lorsqu'il s'aperçoit que Charles est amoureux d'Emma (40-41) ?

Les querelles entre Emma et sa belle-mère :

Quelles en sont les causes (61) ?

Emma et Lheureux ou l'engrenage des dettes :

— Lheureux : « un homme habile que ce boutiquier » (120). Expliquez.

— Le point de départ : (129 à 131). Précisez sa « tactique »...

Voir aussi p. 228 « il se montrait fort complaisant, et jamais ne réclamait d'argent. »

Emma s'abandonnait à cette facilité de satisfaire tous ses caprices. Lheureux, philanthrope ou psychologue et habile homme... ?

— La douceur... voilée de menace... La découverte des secrets, les soupçons de Lheureux (229-322) et l'art d'en profiter.

— L'art de profiter des situations (253 - 301, 302...)

— L'engrenage des dettes : il faut « attirer » le poisson (253-254), « ferrer » le poisson (322 à 324, 336 à 340, 345 à 348), les menaces... et l'intervention de la justice... « C'est Vinçart » dit le marchand. Est-ce vrai ? (400)

— La saisie - A la recherche d'expédients (356-357) ce qui ne va pas sans humiliations.

— La ruine totale (410)... Qu'est-ce qui, en définitive, l'a provoquée ?

Conclusion :

— La place de l'argent : importance ? intérêt de cette description des « problèmes financiers » des Bovary.

— Comparez avec d'autres romans du XIX^e s. (Le père Goriot, par ex.). Conclusions.

— Voir livre d'histoire : l'argent à cette époque - Conclusions quant à l'intérêt documentaire du roman.

d'Albert CAMUS (Livre de Poche)

DECOUVERTE *

- 1 à 8 : ORAN, « une ville tout à fait moderne », « sans pittoresque, sans végétation et sans âme ».
— l'aspect de la ville
— les gens : pensent-ils ? réfléchissent-ils ? quelle est leur préoccupation essentielle ?
— un style de vie : p. 6 « travailler... vivre. » Qu'en pensez-vous ?
— une ville exceptionnelle ou banale ? Ce qui s'y est passé pourrait-il se passer ailleurs ?
Technique : comment Camus présente-t-il son œuvre ? p. 8. Pourquoi ?
- 8 à 21 : L'action : le phénomène des rats, témoignage visible d'un fléau encore inconnu, l'évolution de l'intérêt dramatique à travers le personnage du concierge.
Les personnages *Rambert* : qui est-il ? que fait-il ?
Rieux - Saint Just : pourquoi cette comparaison ?
Les autres personnages : technique de présentation.
- 21 à 27 : *Tarrou* et ses carnets : une nouvelle vision de la ville, de l'évolution de la maladie + un portrait de *Rieux*.
Y a-t-il progression sur le plan de l'action et de la connaissance des personnages ?
- 27 à 32 : A la découverte de deux personnages ? Lesquels ?
Qu'apprend-on ? Comment ? (technique - construction du roman).
- 32 à 36 : « Le mot « peste » venait d'être prononcé pour la première fois. »
La réaction des gens : la définir, l'expliquer. Réfléchir sur cette phrase qui résume une grande partie des idées de Camus : « Personne ne sera jamais libre tant qu'il y aura des fléaux. » (Quel en est le sens ?)
Le spectacle de la ville évoque-t-il la peste ?... Conclusion ? L'attitude positive à avoir en face du fléau... Quelle est-elle ?... Voir notamment la dernière phrase.
- 36 à 40 : A la découverte de *J. Grand*. Un personnage extraordinaire ou banal ?...
- 40 à 53 : Les autorités
Prendent-elles facilement leurs responsabilités ?
Les mesures prises : efficaces ?
Cottard : « un homme qui a quelque chose à se reprocher » (*Grand*, p. 48).
Qu'en pensez-vous ?
- 54 à 74 : La transformation des habitudes de vie.
« vivre au jour le jour et seul en face du ciel. »
« personne ne pouvait espérer... préoccupation » (p. 61)
Cottard (65) « le visage même de la satisfaction ». Pourquoi ?
Grand... les confidences sur sa vie privée.
Rambert (68-72) : « je suis étranger à cette ville ». Que veut-il dire ?
Pourquoi veut-il partir ?
Rieux juge-t-il son désir illégitime ? L'aide-t-il ? Pourquoi ?
Rieux dans le fléau : ses sentiments...

* La fiche de synthèse se trouve dans la BT2 n° 4 : Camus.

DECOUVERTE (suite)

- 74 à 80 : *Le père Paneloux*: quel genre d'homme ?
Le sermon : pourquoi ? à quelle époque ? Quel en est le thème essentiel ?
Comment Paneloux envisage-t-il la peste ? Comment s'explique son attitude ? Quels remèdes propose-t-il ?
- 81 à 98 : Les réactions des gens face au fléau :
Grand : s'affole-t-il : « j'ai mon travail » ? que veut-il dire ? quel est ce travail ? est-ce très important ?
Rambert et les bureaux... *Rambert* et les démarches à accomplir pour tenter de sortir de la ville. A-t-il l'impression d'« avancer » ?
Les carnets de Tarrou : une autre vision de la ville - un autre jugement sur les hommes et le prêche...
- 98 à 105 : UN DES PASSAGES-CLÉS DU ROMAN
La proposition de *Tarrou*.
La discussion sur le prêche de *Paneloux*. Comment l'expliquez-vous ?...
Rieux et *Tarrou* ne proposent-ils pas une autre attitude face à la peste ?
À la découverte des motivations de *Rieux* - la connaissance psychologique du personnage se précise...
On connaît un peu mieux *Tarrou*... qui garde cependant une partie de son mystère. Précisez.
- 106 à 111 : Les formations sanitaires : de quelle volonté témoignent-elles ? Quelle sorte d'hommes y participent ?
Grand : « Il avait dit oui sans hésitation... » (108). Pourquoi ?
Le narrateur nous le propose (111) comme le héros de l'histoire. Pourquoi ? Partagez-vous son opinion ?
- 112 à 133 : *Rambert* tente de quitter la ville (suite...)
Par quels moyens désormais ? Pourquoi ? Qui lui sert d'intermédiaire ? Est-ce surprenant ? Pourquoi ? (cf les réactions de ce personnage au début du roman ?) Pourquoi *Rambert* part-il ? (121, 131, 132...) Comment le juge *Rieux* ?... et *Tarrou* ?
Mais en attendant son départ, il prend une décision : est-elle surprenante ? (cf ce que dit *Rambert* de son passé).
- 135 à 149 : « La peste avait tout recouvert. Il n'y avait plus alors de destins individuels, mais une histoire collective. » Quels exemples le prouvent ?
- 150 à 160 : « *Rieux* et ses amis découvrirent alors à quel point ils étaient fatigués. » (150) « Sa sensibilité (celle de *Rieux*) lui échappait » (152). Comment se marque cette faiblesse générale des hommes qui luttent ? N'y a-t-il pas danger ?
Cottard : « la peste lui réussit ». Pourquoi ?
La scène à l'opéra : symbole ?...
- 160 à 167 : Un changement total dans l'attitude de *Rambert*. Lequel ?
Est-ce surprenant ? Pensez au passé de *Rambert* (guerre d'Espagne), revoyez 112 à 133.
Les raisons de ce changement. Relevez la phrase la plus importante et expliquez-la.

DECOUVERTE (fin)

- 168 à 175 : Les personnages les plus importants sont réunis au chevet du fils du juge. Pourquoi ?
L'agonie de l'enfant : suggérée, évoquée ou décrite de façon réaliste, et pourquoi ?
La réaction des individus devant la mort.
Le dialogue *Rieux-Paneloux* : pourquoi le docteur est-il en colère ?... Analysez de près ce passage.
- 175 à 194 : Le deuxième prêche de *Paneloux*.
Notez au passage que les fidèles sont moins intéressés. Pourquoi ?
Le plus important reste le sermon lui-même :
— passage du « vous » au « nous ». Que marque-t-il ?
— les différences avec le premier sermon. Comment les expliquez-vous ?
— sa solution face à la peste (181-182). Y a-t-il évolution ?
Le travail du père (176 et 183). Quel est-il ? Quelle angoisse traduit-il ?
La mort de *Paneloux* : causes. Est-elle conforme à la logique du personnage ?
- 194 à 206 : « *L'heure de l'amitié* » : expliquez.
Les confidences de *Tarrou*. Qui est-il ? Ses principales idées ?
Pourquoi lutte-t-il contre la peste ?
« Être un saint sans Dieu »... le désir de *Tarrou*. Expliquez.
N'est-ce pas aussi le but de *Rieux* ?
- 207 à 213 : La maladie et la guérison de *Grand*.
Une meilleure connaissance du personnage...
Valeur symbolique de cette guérison...
- 206 à 234 : L'évolution de la peste - les réactions des gens.
La maladie de *Tarrou* et sa mort : le pathétique. Le tragique.
Pourquoi cette maladie (226) ? Comment vous apparaît-elle ?
Les réactions de *Rieux*. Il « reçut avec calme l'annonce de la mort de sa femme. » Pourquoi ?
- La fin : *Cottard* : une fin logique ? Comment l'explique-t-on ? (222 à 234).
Pourquoi ce livre ?
La victoire est-elle définitive ? (voir aussi 216 « A la vérité..... fini. »)

de Roger FRISON-ROCHE (Livre de Poche)

PREMIERE PARTIE

- Ch. 1 à 4 : — Joseph Ravanat et Peirre Servettaz : qui sont-ils ?
— Le lieu de l'action : où ? pourquoi ?
— « Premier de cordée » : Quel est le sens de cette expression (p. 23) ?
— Pierre Servettaz et la montagne : l'aime-t-il ?
- Ch. 5 : — Une triste nouvelle (p. 31). Laquelle ?
— Des suppositions (p. 33) mais est-ce possible ? pourquoi ?
- Ch. 6, 7 : — Que s'est-il passé aux Drus ?
— (p. 37) « *Le père n'est pas tombé* » Comment expliquez-vous cette « étrange fierté » de Pierre ?
— Quel est le désir de Pierre ?
- Ch. 8, 9 : — L'explication du drame : qui est responsable ? pourquoi ?
— Jean Servettaz : quel homme était-ce ?
- Ch. 10 à 12 : Après le drame : (p. 69) La tentation de Georges ? est-elle naturelle ?
Que décide finalement le jeune homme ? pourquoi ?
Conséquence du drame pour Georges ?
Les touristes : Pourquoi Frison-Roche les met-il en scène ?
Que veut-il démontrer ?
- Ch. 13, 14 : — valeur documentaire du roman } La vie des guides
— valeur humaine du roman }
Relevez quelques faits qui vous ont frappé.
Quel sentiment lie tous ces hommes ?
- Ch. 15 : Les femmes dans le roman. Quel est le rôle de Marie ?
- Ch. 16 à 17 : Un nouvel « accident » : lequel ? causes.
Le drame des Drus et ses conséquences
— sur Pierre
— sur Georges.

DEUXIEME PARTIE

- Ch. 1 à 3 : Quel est l'événement important ?
La transformation de Pierre : analysez-la.
Pourquoi a-t-il autant changé ?
- Ch. 4 : Le retour de Georges : pourquoi est-il important ?
(penser à Pierre, à son attitude)
- Ch. 5 à 7 : Intérêt documentaire : la vie en alpage.
Intérêt humain : le « complot » contre Pierre. Quel est-il ?
- Ch. 8 et 9 : Un moment important dans l'existence de Pierre. Pourquoi ?
(p. 267).
Mais est-il vraiment guéri ? Pourquoi ? (p. 269)
Mais son état d'esprit n'a-t-il pas changé ? (p. 270)
- Ch. 10 à 13 : L'épreuve : pourquoi ?
Pourquoi ne disent-ils rien à leurs amis ?
Réussite ou échec ?
- Ch. 14 : Le sens de la lutte et la valeur de l'existence (p. 307)
Pourquoi cette ascension était-elle aussi importante ?
Le risque est-il... inconscient ? (p. 311)
Comment voyez-vous l'avenir pour Georges ? pour Pierre ?

de Joseph KESSEL (Livre de Poche)

1) LES RENCONTRES

- p. 11 à 16 : En quoi le spectacle des bêtes en *liberté* est-il merveilleux ?
- p. 16 à 30 : PATRICIA (p. 19, 20, 24, 26, 27.) Qu'est-ce qui rend Patricia si différente des autres petites filles ?
(p. 26, 29, 30). Est-il facile pour Patricia de faire partager son univers magique ?
- p. 36 à 44 : SYBIL (p. 38, 39). Pourquoi le personnage de Lise est-il important pour Sybil ?
(p. 41). D'après son attitude, son visage, l'ameublement du logis, la jeune femme te semble-t-elle adaptée à sa vie ?
- p. 45 à 48 : BULLIT (p. 45, 47). Dégage les traits essentiels. Est-ce un personnage ordinaire ? Quel effet produit-il sur le narrateur ?
(p. 48). Quelle est la passion de Bullit ?

2) LES LIENS ENTRE LES PERSONNAGES

- p. 49 à 55 : SYBIL et BULLIT : (p. 51). Leur accord si touchant, pourtant est-il parfait ?
(p. 53). Bullit apprécie-t-il Lise ? Pourquoi ?
- p. 56 à 62 : BULLIT ET LE NARRATEUR (p. 59, 60). Quel sentiment naît entre les deux hommes ?
(p. 61). D'où vient le pouvoir de Pat sur les animaux ?
(p. 62). LE JEU de Pat est-il tout à fait inoffensif ?
- p. 63, 64 : BULLIT ET LES INDIGENES. Comment juge-t-il les Noirs ? Le narrateur partage-t-il son avis ? Est-ce que les idées de Bullit ont une conséquence violente ?
- p. 65, 66 : PAT ET SON PERE. Quels sont les sentiments de Pat pour son père ?
La nature de la petite fille est-elle apathique ou passionnée ?
- p. 70, 73 : « BULL » BULLIT. Quelle différence vois-tu entre la vie passée et présente de Bullit ? p. 73. Pourquoi aimait-il tuer ? Comment son attitude a-t-elle changé ?
- p. 75, 76 : LES INDIGENES ET PAT. Ce que l'on vous dit sur la fillette vous semble-t-il possible ?
- p. 81 à 86 : LES MASAI (p. 81). Quel est pour eux le bien le plus précieux ?
(p. 83). Comment le Masai se considère-t-il par rapport à un Blanc ?
Quel nom porte cette façon de juger les races ?

3) LE DRAME FAMILIAL

- p. 87 à 100 : LE THÉ CHEZ SYBIL (p. 89). L'atmosphère est-elle détendue ?
(p. 91). Comment Sybil exprime-t-elle sa détresse ? John la comprend-il ?
(p. 92). Pourquoi l'auteur parle-t-il du *jeu* de la réception ?
(p. 97). Quel sentiment justifie l'attitude précédente de Sybil ?
(p. 99). La volonté de Pat est-elle inflexible ou conciliante, plus ou moins puissante que celle de Sybil ?

DEUXIEME PARTIE

- p. 111 à 118 : LE PROBLEME DE PAT (p. 111) : la vie est-elle facile pour elle ?
(p. 116). Comprends-tu maintenant le sens de son regard adressé à Bullit (p. 99) ?

4) PATRICIA ET KING

- p. 119 à 125 : LA RENCONTRE (p. 119, 120). Quels sentiments éprouve le narrateur ? Pourquoi la peur consciente ne vient-elle qu'après ? (p. 121, 122). Comment Pat peut-elle maîtriser King ? (p. 123). Quel monde découvre le narrateur ? Est-il heureux ? Pourquoi ?
- KING. Ce prénom te semble-t-il justifié ? Quels sentiments éprouves-tu en le découvrant ? Relève les détails qui te paraissent les plus merveilleux ?
- p. 127 à 130 : L'HISTOIRE DE KING (p. 127). De quelle façon Pat a-t-elle soigné King ? (p. 127, 128). Quel sentiment surtout exalte Pat dans son amour avec King ? (p. 128, 129). Ce jeu est-il un spectacle étonnant ? gai ? fascinant ? terrible ? merveilleux ?
- p. 131 à 132 : LES MASAI (p. 131, 132). Relève les détails qui montrent la vraie richesse de ces indigènes.
- p. 133 à 139 : LE DINER CHEZ BULLIT. Compare avec le thé (p. 87-100), l'atmosphère est-elle la même ? (p. 137). Quel sentiment pousse Pat à être aussi sèche ? (p. 140). Cette paix est-elle durable ?
- p. 140 à 143 : LA SUITE DE L'HISTOIRE DE KING (p. 142-143). Une force quelconque peut-elle séparer Pat et King ?
- p. 155 à 156 : PAT ET LE GUÉPARD. Comment se manifeste le pouvoir quasi magique de Pat ?
- p. 156 à 159 : LA VIE DE LA BROUSSE. Tu l'as vue douce, poétique, quel aspect nouveau apparaît ici ? (p. 160) Patricia accepte-t-elle de partager King ? Qu'éprouve-t-elle à cette pensée ? Montre-t-elle ses émotions ? Pourquoi ?
- p. 162 à 165 : LA DEMEURE MASAI (p. 163) Qu'est-ce qui frappe avant tout le narrateur ? Cela est-il en accord avec ce que tu as déjà vu sur cette tribu ?

5) PATRICIA ET ORIOUNGA

- p. 168 à 175 : LA PROMENADE DANS LA BROUSSE. En quoi Bullit ressemble-t-il à sa fille dans sa façon de se conduire ? (p. 173, 174, 175). L'amour de Pat pour son père est-il effacé ou passionné ? réfléchi ou impulsif ? fort ou faible ? étonnant ou très naturel ? (p. 174) Comment Pat se fait-elle comprendre des animaux ? Bullit en est-il fier ? Pourquoi ?
- p. 177 à 179 : BULLIT JOUE AVEC KING. Relève les détails qui montrent l'intelligence des deux combattants.
- p. 180 à 186 : L'APPEL DES LIONNES. Quels sentiments rendent la souffrance de Pat plus terrible ? Est-elle heureuse d'avoir gagné ? (p. 187) Quel pressentiment explique le malaise du narrateur ?
- p. 192 à 195 : LE JEU DE PAT (p. 192, 193, 195). A-t-elle conscience de sa gravité ? Quel désir passionné la pousse à agir ainsi ?
- p. 196 à 203 : LA VISITE DE SYBIL (p. 198-199). Qu'est-ce qui rend le drame de cette famille insoluble ? Voyez-vous Sybil de la même façon qu'avant ? (p. 201) Sybil est-elle égoïste ? Qu'est-ce qui le montre ?

- p. 225 à 230 : L'ARRIVÉE DU LION (p. 225). Quels détails montrent la beauté fascinante de King ? (p. 226) L'attitude rude de Pat face à la douceur de King te semble-t-elle normale ? (p. 228) L'ARRIVÉE DU MORANE. Pourquoi est-ce la fin du jeu ? Pourquoi Pat éprouve-t-elle maintenant de la terreur ?
- p. 230 à 231 : L'ARRIVÉE DE BULLIT (p. 231). Relève les raisons qui le poussent à agir ?
- p. 231 à 237 : PAT DEVANT LA MORT (p. 233). Son cri de désespoir est-il vraiment conscient ou impulsif ? Comment se transforme soudain son amour passionné pour son père ? Pourquoi LA SOUFFRANCE DE PAT est-elle particulièrement terrible ? Qu'a-t-elle compris ? (p. 235) Qu'est-ce qui rend King définitivement unique aux yeux de Pat ? Peut-elle accepter la réalité ? Pourquoi ? Quel sentiment éprouve-t-elle maintenant ? La solitude de Pat est-elle plus ou moins grande qu'avant ? Comprends-tu sa détresse ?
- p. 238 à 241 : LE DÉPART DE PAT. Est-ce une décision temporaire ou définitive ? Ce genre de rupture est-il en accord avec son caractère (p. 239) Reste-t-il quelque chose de doux, de consolant pour Pat ? (p. 240) Est-elle courageuse ? Quels détails le montrent ? Le dernier tableau : à quelle description fait-il pendant ? Qui est seul ? Comprends-tu le sens de la toute dernière phrase ?

de Jérôme K. JEROME (Coll. Press Pocket, n° 219)

- Tracez sommairement l'*itinéraire géographique* précisez — la durée de voyage
— les moyens utilisés pour se déplacer
— le mode de vie (camping... repas... etc...)
- Faites rapidement le *portrait* (physique et moral) de chaque personnage du roman, y compris celui du chien.
- Quel est celui qui vous paraît *le plus drôle* ?
Quel est celui qui vous paraît *le plus vraisemblable* ?
- Essayez d'expliquer comment s'y prend l'auteur pour provoquer *le rire* du lecteur en partant d'un exemple précis (page 201).
- Etudiez le *découpage du roman* (*je me rappelle...* fréquemment employé) en retrouvant quelques exemples précis de digressions, anecdotes, association d'idées.
- Quel temps utilise souvent l'auteur pour actualiser ce qui n'est encore que *projets et rêverie* ?
- Essayez de dégager la *philosophie de la vie* (ou l'art de vivre) que propose l'auteur.

d'Albert CAMUS (Livre de Poche)

- (p. 5) *Les curieux événements... dans un lieu sec* (p. 7) 4 mn
(p. 8) *Le matin du 16 avril... jusqu'à la porte* (p. 9) 2 mn
- Le docteur Rieux accompagne sa femme à la gare
(p. 11) *Il lui dit très vite... un peu crispé* (p. 11) 1 mn
(p. 12) *L'après-midi... et les concessions* (p. 12) 1 mn 30 s
(p. 16) *Les choses allèrent si loin... avec une joie sénile* (p. 16) 1 mn
- Le docteur Rieux est appelé au chevet d'un nommé Cottard qui a voulu se pendre. Jean Tarrou que Rieux rencontre quelquefois commence à rédiger ses carnets.
(p. 22) *Tarrou avait assisté... il riait* (p. 23) 2 mn
- Mais il n'y a plus de chats. Le petit vieux est tout décontenancé.
(p. 32) *Le mot de « peste »... tant qu'il y aura des fléaux* (p. 33) 2 mn
- Rieux s'intéresse à Grand l'employé de mairie dont la vie est exemplaire dans sa médiocrité et qui ne trouve jamais ses mots. Une dépêche officielle déclare l'état de peste et ordonne de fermer la ville.
(p. 54) *Une des conséquences... Tendresse* (p. 56) 3 mn 30 s
(p. 56) *Au bout de quelques jours... peu de chose* (p. 57) 2 mn
(p. 60) *Pour parler enfin... imperfections* (p. 60) 1 mn
- La ville est réduite à l'inaction : beaucoup de piétons, les cinémas ne désemplissent pas, les cafés non plus au moins au début. Grand se confie à Rieux :
(p. 66) *Il s'était marié... ce qu'elle lui avait écrit* (p. 67) 2 mn
- Rambert que sa maîtresse attend à Paris, veut partir puisque, dit-il, il n'est pas d'Oran et que la peste ne le concerne pas. Rieux refuse de lui signer un certificat de complaisance qui d'ailleurs ne lui servirait à rien mais personnellement il souhaite à Rambert de réussir. L'affolement gagne la population à mesure que des êtres chers sont frappés par le fléau et le père Paneloux évoque la peste dans un sermon :
(p. 79) *Oui l'heure... la voie* (p. 79) 2 mn
- Seul un vieil asthmatique que Rieux soigne et que Tarrou aime visiter semble indifférent au fléau qui frappe ses concitoyens :
(p. 94) *Le vieil asthmatique mercier... un ensemble d'habitudes* (p. 95) 2 mn
- La préfecture veut organiser un service civil obligatoire ; Tarrou qui a horreur des « condamnations à mort » veut qu'il ne comprenne que des volontaires et s'offre à le mettre sur pied. Rieux accepte.
(p. 101) *Que pensez-vous... je ne sais rien de plus* (p. 103) 4 mn
(p. 106) *Ceux qui se dévouèrent... lutter contre elle* (p. 107) 2 mn
- Grand essaie d'écrire un roman mais il ne trouve toujours pas ses mots. Il lutte contre le fléau, à sa manière, en dressant les statistiques des formations sanitaires :
(p. 111) *Oui, s'il est vrai... façon d'un spectacle* (p. 111) 30 s
- Rambert pense réussir à sortir d'Oran par les relations louches de Cottard qui se livre à la contrebande et au « marché noir ». Cottard refuse de rentrer dans les formations sanitaires car il pense que la peste est trop forte. Mais il a un autre motif : sans elle il serait arrêté pour une vieille histoire d'escroquerie. Rambert s'explique avec Tarrou et Rieux :
(p. 131) *Vous savez, docteur... je vous remercie* (p. 133) 4 mn

Administrativement les enterrements sont organisés avec le minimum de formalités mais la mortalité progresse.
(p. 143) *Et pendant toute la fin... et de morts* (p. 144)

30 s

Rambert poursuit ses préparatifs
(p. 162) *M. Othon m'a parlé... le bonheur* (p. 162)

1 mn

Mais au moment où il va réussir :
(p. 166) *Docteur, dit Rambert... d'aller vous voir*

3 mn

On essaie le sérum du docteur Castel sur le jeune fils du juge Othon. Hélas ! Le sérum ne réussit qu'à allonger l'agonie atroce de l'enfant. Paneloux qui y assistait en sort profondément bouleversé. Si le mal est voulu de Dieu pour châtier les hommes, pourquoi frappe-t-il les innocents ?

(p. 181) *Il ne s'agissait pas... recours personnel* (p. 182)
(p. 183) *A Rieux... ce qu'il a voulu dire* (p. 183)

30 s

30 s

Paneloux meurt sans que l'on puisse dire qu'il s'agit vraiment de la peste. Son cas reste « douteux ». Tarrau se lie de plus en plus avec Rieux. Il lui confie, comment, fils d'un avocat général, il en est venu à haïr la fonction de son père qui est d'assassiner, légalement, au nom de la société. Il participe aux luttes politiques, en Hongrie notamment, et se rend compte que là aussi, des condamnations à mort sont prononcées et que tout le monde en est complice :

(p. 201) *J'ai appris... faire autrement* (p. 202)
(p. 202) *C'est pourquoi... que la mort* (p. 203)

1 mn

1 mn

(p. 205) *Tarrau se secoua... recommencer* (p. 206)
Grand atteint par la peste est le premier malade à guérir. L'épidémie recule. On se reprend à espérer tandis que Cottard devient de plus en plus inquiet et agité. Mais Tarrou est atteint par le fléau. Rieux le soigne mais en vain :

(p. 231) *A midi... s'était rompue* (p. 231)
(p. 233) *Il savait que... qui continuait* (p. 234)

4 mn

1 mn

3 mn

Les portes de la ville s'ouvrent enfin au soulagement général. Rambert va retrouver celle qu'il aime.

(p. 236) *Il aurait souhaité... en soit changé* (p. 236)
(p. 236) *Serrés les uns contre... toujours la peste* (p. 237)

2 mn

30 s

Rieux au milieu de la joie populaire marche à travers la ville et réfléchit :

(p. 240) *Ceux qui, s'en tenant... chose qui dépendit d'eux* (p. 241)

2 mn

Cette chronique touche à sa fin. Il est temps que le docteur Bernard Rieux avoue qu'il en est l'auteur.

Cottard devenu fou soutient un siège en règle contre la police avant d'être appréhendé. Tarrou avait dit un jour à Rieux à son propos :
(p. 242) *Son seul vrai crime... solitaire* (p. 242)

30 s

Rieux visite le vieil asthmatique :

(p. 246) *Les autres disent... casser la croûte* (p. 246)
(p. 247) *Du port obscur... une cité heureuse* (p. 247)

1 mn

2 mn

de Jean GIONO (Coll. NRF)

1. La route aux peupliers (p. 7)
2. L'atelier de mon père (p. 8) « *Je me souviens... miracle* » (p. 10)
3. Les ouvrières de sa mère - Antonine (p. 18) « *était brusque... constellation* ». « *Louisa ... oiseaux* ». « *Louisa avait des yeux clairs... nuage* » (p. 19) « *Louisa seconde* (p. 20) ... se doit »
4. Le jardin de notre école (p. 22) et sœur Dorothée (p. 23-24)... *robe* »
5. L'oisellerie (p. 48) « *Dès la nuit tombée... chanson roulante de l'oiseau* »,.
6. Au grenier « *Au dessus de l'atelier de mon père* (p. 52)... *et le visage du mur* (p. 53 à 56)... *magnifique visage vert et rouge*. »
7. « *Si tu apprenais la musique...* (p. 57) chez Décidément et Mme La Reine... (p. 62) ... *c'est beau*. »
8. Jean le Bleu est malade (p. 83 à 86)
« *Un soir... soleil* » (p. 87)
9. « *Le samedi, c'était le jour du marché* (p. 92)... *à mort* » (p. 94)
10. M. Massot, le berger (p. 93 à 95)
11. L'arrivée à Corbières à deux heures de jardinière (p. 96)... *pourquoi* » (p. 98)
12. Le jeu du bateau perdu (p. 98) « *Il y avait... et il le fait* » (p. 100)
13. Le feu neuf (p. 106) « *le vendredi matin... sacs de cendre dans ce vent* » (p. 107)
Un samedi, il descend voir son père content de le trouver grandi, solide. Il lui donne des livres à emporter jusqu'en octobre où il reprendra l'école.
14. La moisson « *Vers le début juillet* (p. 124)... *claquer son couteau* (p. 125) - *Tout le jour se passa en silence...* (p. 125)... *luisaient dans l'herbe* (p. 126) - *La moisson était autour de nous... lourde de notre jus* » (p. 132)
15. Le jour arriva où il devait retourner au collège. Son père avait écrit : « *J'irai le chercher samedi* ». « *Mon père arriva...* (p. 165)... *je me fais vieux, dit-il* (p. 168).
16. L'hiver (p. 183) « *la pluie a ciré les branches nues des arbres... il est mort avec toute sa faim* » (p. 184)
17. Il fait la connaissance d'un nouveau locataire du 2^e étage, en face de l'atelier de son père « *chaque fois que je sortais de chez Odripano...* (p. 205) *chaux vive* ». Il lui parle de sa mère « *Ma mère avait de beaux yeux tristes...* (p. 204) *chambres* ». « *Chez ma mère il y avait une odeur... sans ruisseau* »
18. La personnalité de Giono : « *Mon corps était toujours là dans la ville* (p. 219)... *trop tard* ». (p. 220) « *Je vivais dans un monde... Tu seras un homme* » (p. 221).
Ce montage peut être utilisé avec la BT Sonore n° 9 : Jean Giono et la Provence. Voir aussi la Provence d'A. Daudet, les Lettres de mon moulin (programme de 5^e).

durée du montage : environ 60 mn

QUELQUES SUGGESTIONS DE TITRES

bibliographie

Compte rendu d'un échange rapide lors des rencontres de Thaïx - juillet

A partir de la seconde on peut offrir une grande variété de titres (aussi nous sommes-nous bornés à proposer, chacun en fonction de sa propre expérience, des titres pour le 1^{er} cycle).

(Nous ne mentionnons pas les œuvres que suggèrent les programmes officiels.)

CLASSE DE 6^e

- *Le secret de Saturu*, D. Wollheim (Hatier-Rageot)
- *Contes du chat perché*, M. Aymé
- *Poil de Carotte* (1), J. Renard
- *Le pays où l'on n'arrive jamais*, A. Dhôtel
- *Poèmes*, C. Roy (Poésie/Gallimard)
- *Contes*, G. de Maupassant
- *Le petit prince*, A. de St-Exupéry
- *Auteurs en herbe* (Biblioth. Verte)
- *Victoire au Mans* (2), B. Clavel
- *Le château de ma mère*, M. Pagnol
- *La gloire de mon père*, M. Pagnol
- *Les bottes de sept lieues*, M. Aymé
- *L'enfant noir* (3), C. Laye
- *Tu ne tueras point* (Bibl. Verte) A. Reboul
- *Le petit chose*, A. Daudet
- *Dauphin mon cousin*, R. Sténuitt

CLASSE DE 5^e

- Treize à la douzaine*, Gillbraith
Trois hommes dans un bateau, J.K. Jérôme
Moby Dick, M. Melville
Kon-Tiki
Jean le Bleu, J. Giono
La guerre des boutons, L. Pergaud

CLASSE DE 4^e

- *Tanguy*, M. Del Castillo
- *Premier de cordée*, R. Frison-Roche
- *La grande crevasse*, R. Frison-Roche
- *Journal*, A. Franck

- *Paroles*, J. Prévert
- *Chiens perdus sans collier*, G. Cesbron
- *Le Pont de la rivière Kwai*, P. Boule
- *Le lion*, J. Kessel
- *Un homme de trop*, J.P. Chabrol
- *Barrage contre le Pacifique*, M. Duras
- *La planète des singes*, P. Boule
- *Jean de Florette*, M. Pagnol
- *Manon des sources*, M. Pagnol

CLASSE DE 3^e

- *Malevil*, R. Merle
- *Enfance*, Gorki
- *L'enfant*, J. Vallès
- *Pleure ô pays bien-aimé*, A. Paton
- *J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir*, C. Arnothy
- *L'arbre de Noël*, M. Bataille
- *La nuit des temps*, R. Barjavel
- *Fahrenheit 451*, R. Bradbury
- *Le meilleur des mondes*, A. Huxley
- *Notre prison est un royaume* (1), G. Cesbron
- *Le silence de la mer*, Vercors
- *Elise ou la vraie vie*, C. Etcherelli
- *Le salaire de la peur*, G. Arnaud
- *Montserrat*, E. Roblès
- *Le fils du pauvre*, M. Feraoun
- *Le commandant Watrin*, A. Lanoux
- *L'île*, R. Merle

● Indique que le livre a été édité dans une collection bon marché (Poche, Folio, Press-pocket, etc.).

(1) certains passages risquent de traumatiser un jeune enfant ou un adolescent. L'opportunité d'offrir ce livre a été contestée par certains camarades.

(2) plaît plutôt aux garçons.

(3) liaison possible avec le programme de Géographie.

CAHIERS PEDAGOGIQUES n° 67 et n° 105 notamment

LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI (notamment n° 13)

LA BIBLIOTHEQUE IDEALE DE POCHE et LA BIBLIOTHEQUE IDEALE JEUNES, Editions Universitaires

Fiches pédagogiques de la R.T.S. ENSEIGNEMENT 70 (n° 46) (émission *Des œuvres au langage, Le club du Mardi*)

LECTURES CULTURELLES ANALYSES D'OUVRAGES :

Ce bulletin ronéotypé du centre laïc de lecture publique (abonnement : Fédération des œuvres laïques de votre département ou Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente ; 3, rue Récamier, Paris 7^e) devrait se trouver dans tous les établissements scolaires.

Il propose une analyse succincte mais en général solide et sans complaisance des ouvrages récemment parus, notamment de ceux réservés aux jeunes. On peut classer très facilement l'ensemble en fiches ; c'est particulièrement appréciable.

On y trouve aussi des comptes rendus d'expériences menées dans les classes (« Faire lire des livres sans texte » - « L'utilisation des romans historiques en 5^e ») et des suggestions de montages de lecture.



D'AUTRES PISTES DE TRAVAIL

LE MONTAGE :

— On ne garde que les passages essentiels de l'œuvre, des textes de liaison permettant d'enchaîner les différentes parties. (cf. émissions de TV ou de radio)

— On a intérêt à l'enregistrer au magnétophone (on évite les ennuis imprévus — trous de mémoire, mauvais enchaînements, etc.) à plusieurs voix.

— On peut non seulement réaliser le montage d'une œuvre, mais aussi

un montage de poèmes (1) (avec ou sans thème précis).

(1) Des exemples : Claude Roy, Prévert et l'enfance, Eluard, Lorca, Eluard et l'Amour, Poésie de la résistance, etc. (classe de 4^e).

— **Bibliographie :** Documents édités par *Peuple et Culture*, *Ligue de l'Enseignement*, etc.

— Voir page 21 un exemple de montage sur *La Peste* réalisé par Roger Favry, et p. 22 un montage sur *Jean Le Bleu* (J. Lèmery).

— Faire toujours suivre le montage d'une discussion.

LE LIVRET-PROGRAMMÉ

qui propose, à propos d'une œuvre — un « référentiel » qui rend compte des principaux aspects de l'ouvrage, de ses lignes de force ; attire donc l'attention de l'élève sur l'essentiel (en illustration : référentiel *La condition humaine*).

— trente demandes formulées généralement sur le schéma suivant :

- indication du passage à lire,
- indication de la fiche à laquelle se rapporte le problème évoqué,
- question,

— trente réponses qui permettent à l'élève de contrôler si la réflexion s'est exercée sans contresens.

A titre d'exemple, un extrait du livret programmé sur « La Humaine » d'A. Malraux

Référentiel

1. La situation politique chinoise en 1927
2. Tchen ou le terrorisme
3. Kyo ou l'action révolutionnaire
4. La condition humaine : la solitude
5. Le milieu des révolutionnaires chinois
6. Clappique ou le royaume farfêlu
7. L'intrigue, mécanisme de l'insurrection
8. Gisors ou la tentation de l'opium
9. May, compagne de Kyo
10. Ferral et Valérie, deux conquérants
11. Katow, le dévouement révolutionnaire
12. Les problèmes stylistiques d'un roman moderne.

D 6

Lire p. 9 et 10 - F 2

Tchen a frappé... quelles impressions s'emparent de lui?... Et un autre personnage apparaît alors... Apparition fugitive mais qui impressionne Tchen... en quel sens ?

R. 6

Impression de Tchen : silence, ivresse écrasante — une présence : « *il était seul avec la mort, seul dans un lieu sans hommes...* »

Autre personnage : le chat que Tchen veut tuer pour l'empêcher de parler (!) : motif qui touche aux régions profondes de l'âme ; chambre qui est un « farouche espace », chat : animal ambigu, mystérieux,

séduit un Baudelaire et un Malraux (nombreux dessins de Malraux sur chat)

D 7

Lire p. 10 à 12 - F. 2

Tchen voit Shangaï... Nous sommes sensibles à la vision qu'il a de la ville...

En même temps la sirène va déclencher en lui le raisonnement... Et nous apprenons alors la place du meurtre dans la situation générale...

Pourtant « *depuis dix minutes Tchen n'y avait pas pensé une seule fois* ». Il y a sans doute une explication à cette absence intérieure...

Et Tchen encore ébranlé a des réactions contradictoires...

R 7

Tchen sensible aux millions de vies, les met en balance avec son meurtre, « *la mort qui se retirerait de lui* ».

Situation générale : — contradiction qui veut que les ouvriers fabriquent les armes qui vont tuer ceux qui les défendent — contradiction d'une ville « *possédée comme un champ par son dictateur militaire, louée à mort* » — signification politique du geste : grâce à Tchen la révolution aura ses pistolets.

Tchen n'y a pas pensé : ce n'est pas un tueur professionnel (cf. Hugo dans *Les mains sales*) : il est obsédé par la mort, le néant : interrogation au cœur de la vie humaine. Envie de gifler et d'étreindre le Siamois : il n'a retrouvé son calme qu'extérieurement.

L'Éducateur a publié 3 livrets programmés en 1970 :

— *Le travail en miettes* (Friedmann) Ed. 6 - mars 70

— *Les enfants sauvages* (Malson) Ed. 7 - avril 70

— *Le médecin de campagne* (Balzac) Ed. 10 - juillet 70 (ces numéros sont épuisés)

L'ICEM peut envoyer contre 4 timbres à 50 c, un livret sur *Germinal* (E. Zola) réalisé par G. Citerne. Le demander à ICEM, BP 251, 06406 Cannes.

LE FORUM

— La classe choisit un livre qui sera lu par chaque élève à la maison.

— Un groupe d'élèves se charge d'animer la discussion à propos de cet ouvrage (une discussion préalable avec le professeur peut permettre de dégager en commun les grands axes de l'œuvre autour desquels s'organisera la discussion).

COMMENT RÉDIGER UNE NOTICE

Bien souvent passionnés par l'intrigue, les événements contés, les actions du héros, nous lisons un roman en nous abandonnant au charme de la lecture. Et nous abandonnons du même coup notre *esprit critique*.

La notice a pour but de *dominer la lecture* au moyen d'une courte réflexion écrite de 20 à 40 lignes. Il faut rédiger cette notice :

— quand on lit un roman d'une qualité peut-être douteuse, compte tenu du genre auquel il appartient (roman policier, d'espionnage, de science-fiction...)

— quand on lit un roman ayant une qualité littéraire certaine et que l'on ne trouve pas le temps (ou que l'on n'éprouve pas le désir) de rédiger un compte rendu (voir fiche Méthodes 25.2)

La notice est composée de 2 ou 3 parties selon le cas :

1. *un résumé de 10 à 20 lignes*. On fait le vide dans son esprit et on se pose une question : « De quelle histoire s'agissait-il ? » Et on la raconte en dix ou vingt lignes. Un résumé plus long montre que la lecture a été mal dominée.

2. *une étude de 10 à 20 lignes sur les thèmes et les problèmes*. On dégage les thèmes et les problèmes essentiels posés explicitement ou implicitement par le roman. Certains peuvent répondre à une intention délibérée mais un roman peut en dire plus que ce que l'auteur voulait. On en dégagera trois ou quatre. Se poser la question : « *Quels sont les problèmes posés ?* ».

3. *éventuellement des questions sur certains points obscurs du roman*, questions auxquelles le professeur tentera de répondre.

Tout roman lu doit donner lieu au moins à une notice que l'on conserve.

N.B. Ces notices, après lecture, constituent un travail personnel, à usage personnel... Il ne s'agit pas d'en faire un pensum... qui détournerait à jamais de la lecture. Il s'agit de fiches à présenter à des élèves qui témoignent déjà d'un goût sérieux pour la lecture. Obliger des lecteurs peu habitués à ce travail serait une erreur.

Rien ne s'oppose par contre, qu'à une heure de mise en commun, les élèves présentent *librement*, s'ils en éprouvent le désir, les livres lus et appréciés selon le plan proposé par la fiche. (= incitation à la lecture pour les auditeurs).

Jacques BRUNET